**Christine Pedroli-Parisod 2020 Rapport Annuel**

**Prédicatrice laïque** : Lieux et nombres d’interventions

**EMS du VAL –DE- RUZ**

* Home du « Pivert » /LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE

7 cultes

* Home « Petit-Chèzard » CHEZARD -ST- MARTIN

5 cultes

* Home « Les Lilas »/CHEZARD -ST- MARTIN

6 cultes

* Home « La Licorne »/ FENIN

6 cultes

1 groupe de paroles

* Home « Arc-en-Ciel » /VILARS

6 cultes

* Home et Hôpital de LANDEYEUX

3 cultes

CULTES :

33 cultes et 1 rencontre « groupe de paroles »

VISITES

-non comprises avec celles lors des cultes

5 demi-journées + 14 visites individuelles

4 suivis de personnes en fin de vie

6 entretiens par skype avec des résidents

3 entretiens avec membre du personnel

**RAPPORT D’ACTIVITES 2020**

Retracer l’année telle que nous l’avons vécue en tant qu’aumônier en EMS tient du surréalisme… Tant elle fût imprévisible, déroutante, inquiétante, pour ne pas dire angoissante à tous niveaux. Et pourtant, l’effort de créativité que la situation a exigé de notre part a aussi été pour moi une réelle source d’enrichissements et de découvertes !

\***Avec les bénévoles** :

Je choisis cet angle d’attaque parce qu’en fait, nous ne nous sommes rencontrés qu’une fois, au mois de janvier avant d’être interdits de rencontres en présentiel. Et quant on sait que la plus grande partie du groupe de bénévoles est largement au-dessus de l’âge critique en terme de Covid (+ de 65 ans), cela voulait dire pour tous un confinement long, difficile à vivre pour certains d’entre eux qui vivent seuls. Donc j’ai beaucoup téléphoné pour maintenir un contact, un lien et ainsi un soutien. Nous avons préparé avec mes collègues aumôniers des méditations chaque semaine durant les 3 mois de confinement, adressées également aux bénévoles  ; et cela a été bien apprécié.

Sur les 30 bénévoles avec qui je suis en lien, deux personnes ont démissionné formellement soit pour des questions de disponibilité ou de santé. Deux personnes sont en « congé » pour des raisons de santé. Actuellement, les EMS, très restrictifs pour les visites n’autorisent pas encore les visites des bénévoles aux résidents. Comme aumônière, les ouvertures se font à mon égard très lentement, et il y a par exemple un des homes ou je n’ai pu intervenir depuis septembre qu’avec des entretiens par skype. J’espère pouvoir réunir les bénévoles durant l’été 2021 pour des retrouvailles très attendues.

**\*Avec l’institution et le personnel**

De fait, la situation sanitaire en 2020 m’a permis de développer des contacts plus étroits avec les directions, puisque je les appelle régulièrement pour faire le point, voir quelle est leur situation Covid, partager leurs inquiétudes et décider si oui ou non une célébration est possible dans le contexte actuel. Ce furent des évolutions inattendues parfois , avec des temps d’angoisse et d’incertitudes lourds pour tout le monde ! Durant l’été l’apparition d’une certaine réouverture a été plus facile, puisque je pouvais faire le culte à l’extérieur, dans le jardin ; par contre en octobre et novembre beaucoup d’EMS se sont totalement refermés.

D’une manière plus générale, j’ai été très attentive aux directives en vigueur en matière de protection face au virus, pour garder aussi la confiance des directions. L’angoisse était déjà très grande que je devienne facteur de transmission du virus d’un home à l’autre. Ainsi par exemple je ne vais jamais dans deux homes le même jour, et je fais très attention à l’hygiène et aux gestes barrières.

J’ai accepté une demande d’un membre du personnel de pouvoir partager une situation personnelle très difficile dont elle avait besoin de parler.

Mes relations avec les institutions se sont paradoxalement approfondies, enrichies et une belle confiance réciproque s’est établie avec le temps et les évènements.

**Avec les résidents :**

2020 restera pour moi une expérience forte, bouleversante dans ma relation avec les résidents. Tout d’abord nos liens téléphoniques, qui ont remplacés tous les cultes et les visites ont été intenses durant les 3 mois de confinement total, avec les personnes qui le pouvaient, bien sûr. Parfois, un échange par téléphone peut offrir des possibilités de s’exprimer plus librement, de s’ouvrir différemment plutôt que d’être en face de la personne. Des méditations que nous adressions au personnel de l’animation étaient destinées à la distribution ou pour lecture avec les résidents . En fait mon ministère a évolué cette année en un accompagnement plus « individuel » , à cause des circonstances.

Dès la réouverture des EMS j’ai ainsi pu augmenter les visites, malgré des restrictions (un seul étage le même jour ) et force fût de constater chez les résidents l’augmentation d’états dépressifs, beaucoup de découragement d’incompréhension, et parfois de la colère ! Cela s’est encore aggravé cet automne, comme si la 2e vague était plus dure à supporter que la première … Un certain nombre de résidents que je connaissais bien, que j’appréciais beaucoup sont décédés, certains du Covid, mais pas tous…peut-être aussi par abandon de leur motivation à vivre… Il m’a fallu faire le deuil de ces bouts de chemin de vie partagés, si intimement parfois.

J’aimerais dire ici ma reconnaissance d’avoir pu participer à cet effort de soutien pour nos ainés, en solidarité et en partage avec mes collègues aumôniers d’EMS. Cette expérience est un vrai cadeau de vie pour moi.

J’ai pu également accompagner quatre personnes en situations de fin de vie, des moments intenses et forts, qui m’ont marquée et approfondie dans ma foi.

En résumé, je constate que durant cette année je me suis attachée aux résidents, aux bénévoles, mais aussi aux EMS dont j’avais la responsabilité d’une façon toute particulière, profonde et réciproque j’ai l’impression. C’est parfois dans le temps de crise que l’on peut trouver une richesse insoupçonnée, en soi et dans la relation avec tous ceux avec qui l’ont est dans le « même bateau » !

Au final je constate qu’il faut un certain temps pour construire, tisser un capital de confiance relationnelle avec les résidents, mais aussi avec le personnel et les directions des EMS ; ainsi donc j’apprécie au terme de cette année de pouvoir poursuivre mon mandat de l’EREN pour 2021 encore avec tous ceux que j’ai appris à connaitre et à apprécier durant cette année si particulière.

Pour terminer j’aimerais ajouter que ma relation avec Sr Véronique Vallat, sur le plan œcuménique dans le Val de Ruz est excellente. Nous nous sommes soutenues et entraidées tout au long de l’année, tant dans nos ministères que personnellement, j’apprécie beaucoup.

Enfin, une grande reconnaissance m’habite à l’égard de l’Eren, de la confiance qui m’est faite pour la suite de mon ministère auprès des aînés, et de la reconnaissance qui m’en a été exprimée.

Ch. Pedroli-Parisod / 25.03.2021